



Où Hermès devient père sans le vouloir

A Voici un extrait du texte original et de une traduction française des *Métamorphoses* d'Ovide (poète latin – 43 – 17 ap. J.-C.). Surligne de la même couleur les mots que tu peux faire correspondre.

**Forte revertentes Phoebus Maiaque creatus,
ille suis Delphis, hic vertice Cyllenaeo,
videre hanc pariter, pariter traxere colorem.
Spem veneris differt in tempora noctis Apollo ;
non fert ille moras virgaque movente soporem
virginis os tangit : tactu iacet illa potenti
vimque dei patitur ;
nox caelum sparserat astris :
Phoebus anum simulat praereptaque gaudia sumit.
Ut sua maturus conplevit tempora venter,
alipedis de stirpe dei versuta propago
nascitur Autolycus furtum ingeniosus ad omne,
candida de nigris et de candentibus atra
qui facere adsuerat, patriae non degener artis ;
nascitur e Phoebos (namque est enixa gemellos)
carmine vocali clarus citharaque Philammon.**

Phébus et le fils de Maïa revenaient,
l'un de son temple de Delphes, l'autre du mont Cyllène.
Tous deux la virent, tous deux l'aimèrent.
Apollon diffère jusqu'à la nuit l'espoir de ses plaisirs ;
Mercure, plus impatient, touche la jeune fille de son caducée,
l'endort par ce charme puissant, et apaise ses désirs.

Lorsque la nuit a semé les astres dans le ciel,
Phébus à son tour prend la figure d'une vieille, trompe la jeune
fille, et goûte les plaisirs désirés. Neuf mois se sont écoulés :
deux jumeaux sortent de son sein : l'un, fils du dieu rusé qui
porte le caducée, Autolycus, rusé comme son père, habile à
d'ingénieux larcins, digne de celui qui lui donna le jour ; il saura
changer le noir en blanc, et le blanc en noir.
De Phébus naît Philammon à la voix harmonieuse, habile à tirer
de doux sons de la lyre.

B Dessine Hermès abordant Chioné tandis qu'Apollon se cache dans un buisson.